

§ II- LETTRES, N°465

3- A DIVERS

DESTINATAIRES, N°223

A MONSIEUR TRANSON, N°6

✠

De Béthanie, ce 15 Octobre 1867

Monsieur et ami,

Vous devez être rentré à Paris maintenant et je viens vous y trouver pour vous remercier bien à la hâte des cent francs que ~~je~~ vous nous avez envoyés encore au 30 Août dernier. Que ferons-nous pour vous remercier?

J'ai été bien heureux aussi de savoir si non le nom, au moins quelque chose de la bonne dame qui nous a envoyé la gracieuse petite lampe. Veuillez la bien remercier pour nous, puisqu'elle veut garder l'anonyme.

Tout va bien ici. Je suis émerveillé de tout ce que j'y vois, comme si je n'y avais pas compté. Nos Enfants sont tout ce que j'avais rêvé et mieux encore. J'admire tout ce que Dieu a fait en elles, depuis leur chute et leur chatiment, pour leur conversion et tout ce que sa Grace fait encore en elles de plus merveilleux ici pour se ciseler (si je puis dire ainsi) des âmes qui lui soient consacrées un jour. Elles sont huit en ce moment.

J'admire de même quel amour de Mère Dieu a donné à nos Soeurs pour elles, et jusqu'à nos plus jeunes postulantes. J'ai vu pleurer une de nos novices à la pensée qu'étant déjà vêtue du st habit, elle n'aurait probablement jamais le bonheur de pouvoir être prise pour une de nos Enfants, et de pouvoir ainsi se dévouer à elles à ses propres dépens, comme Notre Seigneur l'a fait pour nous.



La Communauté est aujourd'hui de 21 personnes, bientôt 22. Mais malheureusement à mesure que le nombre augmente, le travail diminue; il a chômé près de deux mois, à cause du mauvais état des affaires aujourd'hui. Il faut bien vivre cependant. Heureusement qu'il commence à reprendre, et que quelques aumônes nous sont arrivées, car Dieu veille bien sur nous, c'est évident.

Un autre petit malheur encore : On nous avait donné un petit reliquaire gothique, en bronze doré, avec rayons. Nous en avons fait notre ostensor (avec quelques modifications); nous nous en servons depuis le 21 9bre dernier, mais voici que je viens d'apprendre (et Monseigneur a tranché en ce sens) qu'il ne pouvait servir à cet usage parceque nous n'y pouvions placer qu'une petite hostie consacrée au lieu d'une grande, ce qui est indispensable. Nous voilà donc réduits, depuis Dimanche dernier, à donner la bénédiction avec le St Ciboire.

Avez-vous vu, s'il n'était pas possible d'avoir à Paris un second comité de Dames Auxiliaires de Béthanie? Ce nous serait d'un bien grand secours.

A Dieu, Monsieur et ami, veuillez présenter mes respects à Madame Transon et croire à mon tout fraternel attachement en Notre Seigneur, l'hôte bien aimé de Béthanie,

fr. M. Jean-Jos. Lataste
des ff. Prêch.

Je suis ici jusqu'au 23 Novembre. Le 21 Nov. nous aurons 4 ou 5 prises d'habit. Peu à peu Dieu forme son petit troupeau

J'ai envoyé aux adresses que vous m'avez indiquées. Je n'ai encore rien reçu.

